

Boyeldieu Pascal, 2005, La place des verbes composés dans un dictionnaire yulu-français, *Paroles nomades. Écrits d'ethnolinguistique africaine. En hommage à Christiane Seydou* (U. Baumgardt & J. Derive éds), Paris, Karthala, 375-392.

La place des verbes composés dans un dictionnaire yulu-français

Pascal Boyeldieu (CNRS)

Le yulu est une langue soudanienne centrale (phylum nilo-saharien), parlée par deux communautés minoritaires établies de part et d'autre de la frontière de la République centrafricaine et de la République du Soudan.

La langue yulu se caractérise par sa capacité à composer certaines unités lexicales verbales en des suites compactes, sémantiquement complexes mais fonctionnant comme des prédicats uniques relativement aux autres constituants de l'énoncé ou de la proposition. Ces *verbes composés*, qui associent le plus couramment deux ou trois voire, plus rarement, jusqu'à quatre ou cinq composants, sont très fréquents dans le discours¹. Les exemples 1-3 en fournissent quelques illustrations² :

1. *sóʔá.lúumà.róɔdä*
2+déplacer.faire entrer.faire bien
range(-la) bien ! (d'une valise glissée sous un lit)

En 1 la suite *sóʔá.lúumà.róɔdä* est composée de *sóʔá* « déplacer », *.lúumà* « faire entrer » (< *ūumà* entrer) et *.róɔdä* « faire bien » (< ?).

2. [...] *āngbìtə.lɔkə jɔkànjə kɔj*
3+grandir+sortir.aussitôt enfant fille
... il en sort aussitôt une jeune fille (*litt.* cela grandit-sort aussitôt (en) une jeune-fille)

En 2 la suite *āngbìtə.lɔkə* est composée de *āngbà* « grandir », *.itə* « sortir » (< *itə* « sortir ») et *.lɔkə* « ensuite, aussitôt [succession de procès] » (< *lɔkə* « traverser » ?).

¹ A titre indicatif, un bref décompte sur texte révèle les occurrences suivantes : verbes simples : 179, verbes composés à deux éléments : 74, à trois éléments : 24, à quatre éléments : 2, à cinq éléments : 1. La représentativité effective des suites composées gagne en importance si l'on considère que les occurrences de verbes simples comptent notamment celles des trois verbes « être » ainsi que celles d'un ensemble fermé de cinq verbes fortement grammaticalisés, susceptibles d'apparaître, isolés, en première position dans des *suites verbales*, distinctes du processus de composition.

² Le yulu distingue quatre hauteurs tonales, qui sont transcrites au moyen des diacritiques suivantes : *á* (haut), *ā* (moyen), *à* (bas) et *ä* (infra-bas). La longueur vocalique est manifestée par le redoublement du graphème vocalique (*aa*, *ɔɔ*, etc.).

3. *āamà.ndēkā`njè* *kúūr* [...]
 3+venir de.faire à l'inverse+PROGR+INCH chasse
 (quand) il s'apprête à revenir de la chasse...

En 3 la suite *āamà.ndēkā`njè* est composée de *āamà* « (pro)venir de », *.ndēkā* « faire à nouveau, à l'inverse » (< *téká* « (se re)tourner » ?), *.à* « Progressif » (< *ā* « être (Attributif) ») et *.anjè* « Inchoatif » (< *enjè* « être, devenir »).

Comme le suggère le détail de ces premiers exemples, le phénomène de la composition verbale appelle naturellement différentes précisions concernant tant l'identification des composés que le comportement formel, le sémantisme, le statut grammatical et la fonction de leurs différents composants. Mais l'existence des verbes composés soulève également, dans la perspective de la réalisation d'un *dictionnaire yulu-français*, des questions touchant à leur traduction ainsi qu'au choix des entrées propres qu'il convient de retenir dans la présentation du lexique.

Ces différents aspects – descriptif, lexicologique et lexicographique – constituent l'objet des pages qui suivent et en déterminent l'articulation.

Composition verbale

Le caractère composé des ensembles qui nous intéressent est mis en évidence par le fait que ceux-ci n'autorisent l'insertion d'aucun élément autre que les composants verbaux. En particulier les indices personnels segmentaux et le pluriel verbal, qui sont respectivement préfixés et suffixés au verbe, n'apparaissent qu'une fois soit avant soit après le verbe composé *dans son ensemble*, comme en témoignent les formes de *òocā.láayá* « apporter » en 4³ :

- | | |
|-------------------------|---------------------|
| 4. <i>m-òocā.láayá</i> | j'apporte |
| S1-porter.faire venir | |
| <i>òocā.láayá</i> | tu apportes |
| 2+porter.faire venir | |
| <i>òocā.láayá-kē</i> | vous apportez |
| 2+porter.faire venir-PL | |
| <i>òocā.láayá</i> | il/elle apporte |
| 3+porter.faire venir | |
| <i>òocā.láayá-kē</i> | ils/elles apportent |
| 3+porter.faire venir-PL | |

La compacité formelle des composés est encore plus manifeste dans le cas d'un verbe second à initiale vocalique, cette dernière assimilant la voyelle finale du premier verbe (mais prenant en revanche son identité

³ L'expression des indices de 2^e/3^e personne, segmentalement nulle, est assurée par l'alternance tonale que manifestent de très nombreux verbes (ici *òocā.láayá/òocā.láayá*). En composition, le premier verbe seul préserve cette alternance, les verbes non initiaux apparaissant toujours sous un schème tonal unique et figé.

tonale). Par convention la suite qui en résulte est transcrite de façon continue, sans insertion d'un point. Exemples :

- | | | | | |
|----|--------------|---------------------------------|---|-----------------------------|
| 5. | <i>āngbà</i> | + <i>.ità</i> (< <i>ità</i>) | > | <i>āngbìtā</i> |
| | grandir | sortir | | grandir (à partir) de |
| | <i>ūudā</i> | + <i>.adā</i> (< <i>ādā</i>) | > | <i>ūudādā</i> |
| | déposer | conserver | | réserver, placer en réserve |
| | <i>ɲɔɔzā</i> | + <i>.aamā</i> (< <i>āamā</i>) | > | <i>ɲɔɔzāmā</i> |
| | descendre | venir de | | descendre de |

Certains verbes seconds subissent d'ailleurs dans ce contexte une altération sensible de leur vocalisme, entraînant notamment la perte de longueur de la voyelle initiale :

- | | | | | |
|----|-------------------------------------|--|---|---|
| 6. | <i>īisā</i> | + <i>.oofā</i> ~ <i>afē</i> (< <i>ōofā</i>) | > | <i>īsōofā</i> ~ <i>īsāfē</i> |
| | blessar avec une arme pointue | tuer | | blessar en tuant, tuer avec une arme pointue |
| | <i>ābā</i> | + <i>.akē</i> (< <i>èekā</i>) | > | <i>ābākē</i> |
| | coller | saisir | | coller à, rester collé à |

Les postverbes

Tous les verbes de la langue peuvent apparaître en première position dans un composé et tous les verbes apparaissant en première position sont attestés par ailleurs sous forme isolée.

En revanche les verbes – on les désignera désormais plus précisément comme des *postverbes*⁴ – susceptibles d'apparaître en position non initiale constituent un inventaire sinon fermé du moins sensiblement plus limité (on en dénombre environ 200 pour 900 verbes simples) et comportent des unités qui n'existent pas sous forme isolée. Nombre de ces dernières constituent de toute évidence des formes transitivées de verbes de plein droit, dérivées selon des procédés (préfixation de *l-* et/ou altération du schème tonal en HH ou HB) qui sont bien attestés dans la catégorie verbale⁵. Exemples :

- | | | | | | |
|----|---------------|-------------------------|---|--------------|------------------|
| 7. | <i>.léʔá</i> | faire partir, éloigner, | < | <i>èʔā</i> | aller, partir |
| | | Centrifuge | | | |
| | <i>.láʔā</i> | rendre froid | < | <i>àʔā</i> | être froid |
| | <i>.sūulā</i> | rendre foncé, noir | < | <i>sūulā</i> | être foncé, noir |
| | <i>.dɔɔŋā</i> | rendre résistant | < | <i>dɔɔŋā</i> | être résistant |

Quelques-unes encore ont des cognats qui constituent des verbes de plein droit dans des langues apparentées (ainsi yulu *.gāyá* « savoir »),

⁴ J'emprunte le terme à la description que fait P. Nougayrol (1999, pp. 114 s.) des parlers gula, qui sont apparentés au yulu et connaissent un phénomène assez comparable.

⁵ On notera à ce propos qu'il existe de nombreux couples intransitif/transitif de postverbes correspondant à un unique verbe intransitif, ex. : *.aayā/.lāyá* (< *āyā*) « venir/faire venir », *.ngālā/.ngólā* « être/faire discrètement » (< *ngālā* « se déplacer silencieusement »).

comparable à gula koto *ngèl*, bagiro *gàlī*, sar *gèr*, etc. « savoir », yulu *.ndélá* « faire tour à tour, l'un après l'autre » et gula koto *ndēl*, bagiro *télé⁴*, sar *tél*, etc. « retourner, revenir »). Subsiste toutefois une trentaine de termes dont la nature verbale ne peut, en toute rigueur, qu'être postulée du fait de leur analogie fonctionnelle avec les postverbes avérés.

Valeurs des postverbes

Si les postverbes apparaissent, d'un point de vue formel, comme des formes secondaires au sein du composé (position non initiale, figement tonal, possible altération segmentale), ils réfèrent également, d'une façon très générale, aux *modalités d'exercice ou de réalisation* du procès – considéré comme principal – exprimé par le premier verbe⁶. Ces modalités ressortissent notamment aux cinq grands domaines sémantiques suivants :

- « position/mouvement/orientation ». Exemples :
 - .tóká* « placer en position croisée » (< *tóká* « id. »)
 - .dóobà* « placer l'un sur l'autre » (< *dóobà* « id. »)
 - .nóozà* « faire descendre » (< *nóozà* « descendre »)
 - .ità/.lítà* « sortir/faire sortir » (< *ità* « sortir »)
 - .ngōmā/.kómá* « se rassembler/rassembler » (< *ngōmā/kómá* « id. »)
- « repérage temporel » :
 - .lētā* « faire de nuit » (< *lētā* « id. »)
 - .wā* ~ *.lāwá* « faire toute la nuit, jusqu'à l'aube » (< *āwā* « faire jour »)
 - .wóogā* « faire tôt le matin » (< ?)
- « aspect/‘Aktionsart’ » :
 - .ā* « Progressif » (< *ā* « être (Attributif) »)
 - .azē/.léezā* « (se) déplacer, Révolu » (< *ēezā* « se déplacer »)
 - .lōrā* « faire pour un temps limité » (< *ōrā/lōrā* « rester, demeurer/stopper, arrêter »)
 - .ndēkā/.téká* « être/faire à nouveau, à son tour, à l'inverse » (< *téká* « (se re)tourner » ?)
 - .dúunā* « ne plus (avec forme négative) » (< *dúunā* « poser sur, ajouter à »)
- « appréciation/intensité/degré » :
 - .aayā* « être agréable, facile à faire » (< *āayā* « être agréable aux sens »)
 - .ō?ā/.lō?ā* « être/faire beaucoup, extrêmement, Intensif » (< *ō?ā* « être malade, souffrir »)
 - .āfē* « dépasser, être/faire plus que » (< *ēefā* « accabler, vaincre »)

⁶ En ce sens les verbes composés du yulu sont très comparables à ceux des langues indo-aryennes que P. Pardeshi (2001, pp. 94-95) présente de la façon suivante : « CV [Compound Verb] is a concatenation of two verbs – the *primary* verb (also called as *main*, or *polar* verb) and a *secondary* verb (also called as *explicator*, *intensifier*, *operator*, *vector*). »

- « manière/condition/effet » :
 - .igə/.lígə « disparaître/faire disparaître » (< igə/lígə « id. »)
 - .lásə « abîmer, détériorer » (< àsə « être mauvais, abîmé »)
 - .njūʔə « faire avec regret, amertume » (< njūʔə « éprouver de l'amertume »)
 - .jóomə « faire sans informer, sans prévenir » (< ?)
 - .nzədə/.sədə « être/rendre stable, ferme » (< nzədə/ sədə « id. »)

Nature et fonction des postverbes

S'il paraît légitime, d'un point de vue formel, d'envisager la composition verbale comme un phénomène unitaire, la nature et le comportement des différents postverbes – et en particulier leurs latitudes combinatoires avec les verbes de première position – conduisent néanmoins à reconnaître, aux postverbes comme aux composés qu'ils fondent, des fonctions distinctes, fonctions qui ne constituent pas des catégories discrètes mais plutôt des pôles tendanciels au sein du champ global de la composition.

Le premier de ces rôles, assumé par la majorité des postverbes, peut être caractérisé comme celui de la *composition lexicale*. C'est notamment – mais non exclusivement – le cas des composés comportant des valeurs de position, de mouvement et d'orientation, d'appréciation ou encore de manière, de condition ou d'effet. D'origine verbale avérée, ces postverbes, dont la combinatoire, fortement contrainte par leurs compatibilités lexicales, n'est pas extensible à l'ensemble du lexique, fondent des unités formellement et sémantiquement complexes dont les composants sont toujours de nature essentiellement lexicale.

L'identité de certains postverbes est parfois plus difficile à cerner, soit que leur origine verbale demeure obscure, soit que leur sémantisme échappe (jusqu'ici du moins) à une définition claire. La composition verbale tend alors fortement vers une situation de *dérivation*, dans laquelle un élément non autonome se comporte comme un affixe. Cette tendance est la plus nette dans le cas de certains postverbes à initiale vocalique, segmentalement altérés. Ainsi .əbè n'est (plus ?) identifiable à aucun verbe et sa caractérisation sémantique (« Perfection du procès » ?) est incertaine en dépit de nombreuses occurrences. Exemples :

- | | | |
|----|---------|---|
| 8. | bèerə | rester en place, rester immobile, refuser de bouger |
| | bèerəbè | <i>idem</i> |
| | èejə | lier, nouer, ficeler, attacher par un lien |
| | èejəbè | lier, attacher (pour un temps ?) |
| | nāagə | entendre, écouter, être attentif à, se conformer à, obéir à |
| | nāagəbè | écouter attentivement |
| | ūudə | déposer, mettre, laisser, quitter, abandonner, autoriser |
| | ūudəbè | mettre, maintenir, garder, conserver |

De même, et bien qu'il soit identifiable à *òmbā* « verser, jeter, lancer », la valeur du postverbe *.ambē* n'est-elle pas cernée de façon sûre (« verser, jeter, Achèvement, Transitive » ?). Exemples :

9. *jāagā* entendre, écouter, être attentif à, se conformer à, obéir à
jāagāmbē entendre (non volontaire ?)
āadā dire, expliquer, conseiller, ordonner
āadāmbē dévoiler qch de caché, de secret, dire au grand jour, soulever un problème
jētā travailler
jētāmbē finir de travailler, travailler jusqu'au bout
ēyā voler (oiseau), sauter (grenouille)
ēyāmbē mettre sens dessus dessous, retourner (intérieur vers extérieur), retourner sur soi-même, changer de sens/direction, transformer, renverser

Certains postverbes, fortement grammaticalisés, sont potentiellement combinables avec tous les verbes de la langue (avec l'éventuelle restriction d'une distribution complémentaire de leurs deux variantes intransitive/transitive). Leur fonctionnement s'apparente alors très clairement à celui de *modalités verbales*, constitutives de formes qui trouvent leur place au sein d'un système de nature essentiellement aspecto-modale⁷. Cette situation est particulièrement nette dans le cas des postverbes à valeur aspectuelle qui suivent (certains d'entre eux ont été mentionnés plus haut) :

- | | | | |
|--------------------|---|----------------|-------------------------|
| 10. <i>.ā</i> | Progressif | < <i>ā</i> | être (Attributif) |
| <i>.əzē/.léezē</i> | (se) déplacer, Changement d'état acquis, Révolu | < <i>ēezē</i> | se pousser, se déplacer |
| ~ <i>.léē</i> | | | |
| <i>.ənjē</i> | Inchoatif (avec Progressif) | < <i>ēnjē</i> | être, devenir |
| <i>.dúunā</i> | ne plus (avec forme négative) | < <i>dúunā</i> | poser sur, ajouter à |
| <i>.páarā</i> | de façon continue, toujours | < ? | |
| <i>.táaká</i> | une fois, jamais (avec interrogatif ou négatif) | < ? | |
| <i>.túubā</i> | poursuivre, continuer à, ne pas s'arrêter de | < ? | |
| ~ <i>.túbā</i> | | | |
| <i>.tódá</i> | ne plus jamais (avec forme négative) | < ? | |

Illustrations :

11. *òosā-kē*
 3+manger+PROGR-PL
 ils/elles sont/étaient en train de manger

⁷ Certains postverbes sont alors combinables avec eux-mêmes, comme dans *ēezēzē* (< *ēezē.əzē*) /3+se déplacer+REV/ « il s'est déplacé ».

12. *ējá t̄hàzè*
viande 3+pourrir+RÉV
la viande est (devenue) pourrie
13. *èezā.léè jūwá*
3+nettoyer+RÉV pot
elle a nettoyé le pot
14. *ōosà.táaká njé kēenjá n̄e*
2+manger.jamais même poisson INTERR
as-tu jamais mangé du poisson ?
15. *nàakè è?ā.tódǎ-kē cā dá k̄cā c*
eux 3+aller.ne plus jamais-PL NÉG à là-bas NÉG
ils n'y sont plus jamais allés

Cette faculté combinatoire systématique est aussi celle du postverbe *.ɔ?à* ~ *.ɔ?á/.lɔ?à* « être/faire beaucoup, extrêmement, Intensif » (< *ɔ?à* « être malade, souffrir »), que l'on traite donc lui-même comme une modalité verbale :

16. *l̄ilɔ?á*
3+être sucré+INTENS
c'est très sucré
17. *kēemā.lɔ?à m̄èccéngè*
3+craindre.INTENS beau-père+son
il/elle craint beaucoup son beau-père

Enfin, sous ses deux formes intransitive/transitive, la fonction du seul postverbe *.lɔ?k̄ā/.lɔ?k̄á* « ensuite, aussitôt, Successif immédiat » (de *lɔ?k̄ā* « traverser » ?) s'apparente à celle d'un *conjonctif* ou *marqueur de proposition* dans la mesure où il exprime – ou contribue à exprimer – la dépendance entre les constituants majeurs (propositions) d'un énoncé complexe. Voir, plus haut, l'exemple 2 ainsi que les ex. 18-19 :

18. *j̄āagāmbē ùudǎ n̄e è?ā.lɔ?k̄ā ḡǎ láad*
3+entendre+? parole SUSP 3+aller.aussitôt pour dire
dès qu'il a entendu la nouvelle, il est allé (la) divulguer (*litt.* il a entendu la nouvelle, il est allé aussitôt (la) divulguer)
19. *m-āayā kp̄āa wóŋ̄ k̄inē k̄ā-jóodǎ.lɔ?k̄á m̄à t*
S1-venir à l'instant quand? toi 2+REL-interroger.aussitôt moi ce
je suis à peine arrivé que tu me questionnes ? (*litt.* quand suis-je à peine arrivé ? toi qui me questionnes aussitôt)

On ne saurait trop insister sur le fait que ces différentes fonctions ne constituent pas des catégories discrètes, clairement tranchées dans le champ de la composition verbale mais plutôt des pôles par rapport auxquels les différentes unités se distribuent de façon graduelle, *selon leur identité et selon les contextes*. Il est remarquable en particulier que certains des postverbes les plus fortement grammaticalisés n'aient pas définitivement rompu le lien avec leur fonction lexicale. Ainsi le Révolu

.azè/.léezà ~ .léè conserve-t-il parfois, au moins sous sa forme transitive, une valeur plus spécifique de « déplacement », qu'il tient du verbe èezà « se pousser, se déplacer » dont il est issu. En témoignent les composés présentés en 20 :

- | | |
|--------------|--|
| 20. èekà | prendre, saisir |
| èekà.léè | déplacer, emporter |
| ndābā | jurer, faire serment |
| ndābā.léezà | renier solennellement, jurer de renoncer à |
| ndōogā | acheter, vendre (réaliser une transaction) |
| ndōogā.léezà | vendre |

Indépendamment des différentes fonctions que l'on vient de présenter, certains postverbes ont de plus la faculté de modifier les valences du verbe initial avec lequel ils entrent en composition. Si la composition intervient fréquemment entre deux unités de même nature, transitive ou intransitive, il arrive également que l'adjonction d'un postverbe transitif à un verbe intransitif produise un composé transitif :

- | | |
|------------------------|---|
| 21. āngbà (intr.) | être grand |
| āngbàfē (tr.) | être plus grand que |
| /être grand + vaincre/ | |
| ḡngbà (intr.) | crier |
| ḡngbà.lāayá (tr.) | crier après, faire venir en criant |
| /crier.faire venir/ | |
| ḡrā (intr.) | rester, demeurer, se tenir, s'arrêter |
| ḡrā.líḡā (tr.) | entourer, encercler, se tenir autour de |
| /demeurer.encercler/ | |

et inversement :

- | | |
|------------------------------|--|
| 22. jèetá (tr.) | travailler |
| jèetáàḡà (intr.) | être facile à faire, à travailler |
| /travailler + être agréable/ | |
| jómā (tr.) | être patient avec, supporter, endurer |
| jómā.wḡḡā (intr.) | être dur (~ difficile) à supporter |
| /endurer.être difficile/ | |
| ḡofā (tr.) | enfanter, engendrer |
| ḡofāapā (intr.) | enfanter en grand nombre, avoir beaucoup d'enfants |
| /enfanter + se multiplier/ | |

Certains contre-exemples interdisent toutefois de faire de la dominance du postverbe sous cet aspect un principe absolu :

- | | |
|--------------------|--|
| 23. ḡosà (tr.) | manger |
| ḡosùlā (tr.) | manger sans être attentif à ce qui se passe ailleurs |
| /manger + mourir/ | |
| ḡkā (tr.) | refuser, rejeter |
| ḡkānā (tr.) | laisser, quitter, abandonner, renoncer à |
| /refuser + rester/ | |

Traduction des verbes composés

A travers les lignes qui précèdent on aura compris que le verbe composé du yulu représente en règle générale un noyau informatif dense, dont la traduction en français nécessite le recours à différentes stratégies. A titre d'illustration on détaillera quelques occurrences de composés avec *.láayá* « faire venir, Centripète ».

Si le verbe composé peut parfois être traduit par un verbe simple du français, comme en 24 :

24. *sóʔá.láayá ngèndá*
 2+déplacer.faire venir chaise
approche la chaise !

il nécessite le plus souvent un éclatement entre plusieurs unités lexicales, verbes coordonnés (25) :

25. *mēsá èelà.kómá.láayá káacèngè ndèe dā kènà téng̃*
 chef 3+mener.rassembler.faire venir personne+sa PL à devant son
 le chef **a rassemblé** ses gens **et les a fait venir** devant lui

ou verbe suivi d'un groupe circonstanciel (26) :

26. *tékámbe.láayá-kē jíkè*
 2+tourner+?.faire venir-PL vous
tournez-vous vers moi/vers ici !

avec, le cas échéant, inversion logique des constituants du composé (27-29) :

27. *àbàkàcē.láayá-kē lĩ-tì*
 3+réclamer+saisir+porter.faire venir-PL chose-cette
 ils **obtiennent** cette chose **à force d'insistance**

28. *róogè.láayá ndiuv*
 3+chasser.faire venir cobe defassa
 il **a rapporté** un cobe defassa **de la chasse**

29. *gōomā nāagē.láayá ùudā mēsá*
 lièvre 3+entendre.faire venir parole chef
 les paroles du chef **parviennent aux oreilles** du lièvre

Plus exceptionnellement la valeur centripète de *.láayá* (opposable à celle de *.léʔá* « faire partir, Centrifuge ») peut traduire une coréférence (réfléchi) qui doit être explicitée en français par un commentaire sur l'identité du tiers (comparer 30 et 31) :

30. *ūudā.láayá dáamá dā gbágbā téng̃*
 3+poser.faire venir balancier à épaule sa
 il **a placé** le balancier de portage sur son épaule (**à lui-même**)

31. *ūudā.léʔá dáamá dā gbágbā téng̃*
 3+poser.faire partir balancier à épaule sa
 il **a placé** le balancier de portage sur son épaule (**à un autre**)

Ces brèves illustrations montrent qu'*en contexte* les types de traduction qui peuvent être proposés pour un même postverbe sont sensiblement variés. On se placera désormais dans la perspective plus spécifique de la réalisation d'un dictionnaire yulu-français pour envisager les constructions les plus fréquentes permettant de rendre compte au mieux – au moins mal – des différentes valeurs constitutives d'un verbe composé cité *hors contexte*⁸.

Rappelons en premier lieu qu'un verbe composé yulu peut être traduit par un verbe unique du français :

- | | |
|---|---------------|
| 32. <i>nàá.líká</i> /faire.négliger/ | gâter, gâcher |
| <i>ōofā.wóogā</i> /tuer.dérober/ | assassiner |
| <i>èekā.sādā</i> /saisir. tenir fermement/ | immobiliser |
| <i>jōñā.rénjā</i> /mordre.broyer/ | croquer |

lequel peut comporter un préfixe (renvoyant notamment à des valeurs d'orientation ou d'aspect) :

- | | |
|--|------------|
| 33. <i>òocā.lé?á</i> /porter.faire partir/ | emporter |
| <i>ìgā.lítā</i> /creuser.faire sortir/ | déterrer |
| <i>èedā.tíñā</i> /porter.faire lever/ | soulever |
| <i>òogā.téká</i> /payer.en retour/ | rembourser |

Ces cas sont néanmoins limités. En règle générale, le verbe composé nécessite une traduction par plusieurs termes, dont le premier est un verbe, renvoyant au verbe initial du composé yulu. Le(s) terme(s) complémentaire(s), qui doivent rendre compte des *modalités d'exercice ou de réalisation du procès* exprimées par le postverbe, peuvent consister en un verbe coordonné – procédé qui ne constitue qu'un pis-aller :

- | | |
|--|---|
| 34. <i>ìisā.lócā</i> /puiser.remplir/ | puiser et remplir |
| <i>ìgā.tūuvā</i> /creuser~enterrer.couvrir/ | creuser, enterrer et couvrir (~ enterrer en couvrant) |

mais on leur donne plus volontiers la forme de différents procédés traduisant une circonstance :

– préposition (pour des postverbes à valeur de mouvement ou d'orientation)

- | | |
|---|-----------------------------|
| 35. <i>èeñiùmā</i> /voler~sauter + pénétrer/ | voler, sauter dans |
| <i>sóorā.lúumā</i> /déplacer.faire pénétrer/ | pousser, faire glisser dans |
| <i>àarāanā</i> /chanter + arriver à/ | chanter jusqu'à |
| <i>èndītā</i> /sauter + sortir/ | sauter (hors) de |
| <i>nàá.lítā</i> /faire.faire sortir/ | former, créer (à partir) de |

⁸ On se limitera ici volontairement au cas des composés à deux termes.

- groupe prépositionnel
36. *sàpà.láapà* /tailler.rendre tranchant/ tailler en pointe
mbǎǎ.mbátà /cuire à l'eau.bouillonner/ cuire à gros bouillons
ǎǎǎǎ /boire + contraindre/ boire de force
ǎǎǎǎ.téyà /payer.porter de façon répétée/ payer en plusieurs fois
ǎǎǎǎ.wóogǎ /manger.dérober/ manger en cachette, en catimini
- participe présent introduit par « en »
37. *ǎǎǎǎ.léyà* /creuser.élargir/ creuser en élargissant (~ pour élargir)
ǎǎǎǎ.ndǎǎ /tomber.rouler/ tomber en roulant
ǎǎǎǎ.ǎǎǎǎ /sécher.se recroqueviller/ sécher en se recroquevillant (~ se recroqueviller en séchant)
ǎǎǎǎ.sónà /manger.se presser/ manger en se dépêchant (~ se dépêcher de manger)
ǎǎǎǎ.ǎǎǎǎ /appeler + passer/ appeler en passant
- infinitif introduit par « pour » (insistant sur la dimension intentionnelle de la circonstance)
38. *ǎǎǎǎ.ǎǎǎǎ* /se vêtir.voir/ revêtir pour voir (pour essayer)
ǎǎǎǎ.láǎǎ /verser.refroidir/ verser, transvaser pour refroidir
ǎǎǎǎ.léyà /creuser.élargir/ creuser pour élargir (~ creuser en élargissant ~ élargir en creusant)
ǎǎǎǎ.ǎǎǎǎ /s'insulter.se divertir/ s'insulter pour rire
ǎǎǎǎ.sónà /frapper.presser/ frapper pour faire accélérer
- adverbe ou locution adverbiale
39. *ǎǎǎǎ.ǎǎǎǎ* /être sec.partiellement/ être partiellement/à moitié sec
ǎǎǎǎ.rǎǎǎǎ /faire.faire bien/ faire correctement, bien faire
ǎǎǎǎ.dǎǎǎǎ /lier.rendre résistant/ lier solidement
ǎǎǎǎ.ǎǎǎǎ /pleurer + fréquemment/ pleurer souvent, fréquemment
ǎǎǎǎ.ǎǎǎǎ /chanter + habituellement/ chanter habituellement
ǎǎǎǎ.kpǎǎǎǎ /écouter.attentivement/ écouter attentivement
ǎǎǎǎ.léǎǎ /dire.rendre beau/ bien dire, bien parler

Si, comme dans les cas qui viennent d'être envisagés, la traduction française respecte le plus souvent l'ordre logique du composé yulu (*procès – modalité du procès*), il arrive aussi souvent qu'elle gagne, du point de vue du style, à inverser ces composants, faisant ainsi de la dimension « circonstancielle » le centre de la traduction et inversement.

Cette stratégie intervient notamment dans le cas de certains postverbes à valeur aspectuelle (« finir de », « continuer à », etc.) :

| | |
|--|--|
| 40. <i>jèetá.ndúmà</i> /travailler.achever/ | finir de travailler |
| <i>ìgā.tìbā</i> /creuser.continuer/ | continuer à creuser |
| <i>nàá.tóná</i> /faire.être le premier/ | être le premier à faire (~ faire en premier) |
| <i>òosà.sónà</i> /manger.se presser/ | se dépêcher de manger (~ manger en se dépêchant) |
| <i>àdòomā</i> /cultiver + aider/ | aider à cultiver |
| <i>èejāfē</i> /lier + tuer/ | tuer par pendaison |
| <i>sāmā.kómá</i> /bien placer.rassembler/ | rassembler en bonne position |
| <i>àadā.tókà</i> /dire.aider/ | aider par ses paroles, ses conseils |
| <i>ècā.ndúgbā</i> /fermer.maintenir/ | maintenir fermé |
| <i>ùukā.lásá</i> /se vêtir.détériorer/ | user en portant, à force de porter |
| <i>vāvā.ndājā</i> /secouer.chasser/ | chasser en secouant |

Les modèles de traduction que l'on vient d'évoquer valent essentiellement pour les cas de composition lexicale, de loin les plus nombreux. Certains postverbes grammaticalisés qui fonctionnent comme des modalités verbales requièrent évidemment d'autres traductions, plus proches des formes verbales, simples ou composées, du français (ex. Progressif *.à* traduit par la locution « être en train de », Révolu *.azè/.léezā* par un passé composé, etc.). Mais ces formes, fréquentes dans le discours, n'appellent pas le même traitement dans la perspective de la réalisation d'un dictionnaire.

Verbes composés et entrées du dictionnaire

Face à la multiplicité des verbes composés du yulu se pose en effet naturellement la question de savoir comment ces termes doivent être pris en compte d'un point de vue lexicographique.

Il est peu douteux d'abord qu'il convienne de réserver une entrée propre à chacun des postverbes, leur rubrique pouvant alors comporter, à titre illustratif, tout ou partie des composés dont ils fondent l'identité. Exemple :

| | |
|--|--|
| <p>.lá?à <i>postv. tr.</i> (< à?à être froid) en refroidissant, en calmant : <i>icā.lá?à</i> verser, transvaser pour refroidir ; <i>njàamá.lá?à</i> reposer (son corps) ; <i>ūudā.lá?à</i> mettre à refroidir.</p> | <p>.okā <i>postv. tr.</i> (< òkā refuser) en refusant, en rejetant : <i>àngòkā</i> renoncer à ; <i>ndābòkā</i> jurer, faire serment de renoncer à ; <i>ngèèlòkā</i> esquiver ; <i>ngòlòkā</i> esquiver, éviter ; <i>òoyòkā</i> dédaigner, ne pas considérer.</p> |
|--|--|

Toutefois la question concerne plus précisément les formes composées elles-mêmes, dont on a vu que certaines peuvent comporter des éléments

potentiellement combinables avec toutes les unités verbales de la langue. En principe la nature lexicale ou grammaticale du postverbe devrait permettre de trancher et l'on adopterait alors une position comparable à celle que P. Pardeshi (2001, p. 107) préconise pour le marathi :

« Verb-Vector sequences [*c.-à-d. les composés comportant un élément de nature lexicale*] are thus lexico-semantically constrained and are not a part of a regular contrast or paradigm. They should be listed in the dictionary as separate lexical entries. In contrast to this, auxiliary sequences – expressing tense/aspect, mood and voice – are in regular paradigmatic relation with the verb with which they co-occur. The combination of a verb plus auxiliary [*c.-à-d. les composés comportant un élément de nature grammaticale*] is so to say an open set. [...] Consequently auxiliary sequences need not to be given in a dictionary as separate lexical entries. »

L'application de ce principe au cas du yulu se heurte toutefois au fait que, comme on l'a vu, la frontière entre fonction lexicale et fonction grammaticale des postverbes n'est pas tranchée. Ces derniers s'ordonnent plutôt, de façon scalaire, sur un axe allant du plus lexical au plus grammatical, et leur position relative varie non seulement de l'un à l'autre mais aussi, pour un même postverbe, en fonction des verbes avec lesquels il entre en composition.

Si l'opposition lexical/grammatical constitue un bon critère de référence, il faut néanmoins, de façon pratique, composer. Ainsi renvoie-t-on à la grammaire toutes les occurrences des postverbes à valeur aspectuelle comme *.ã* « Progressif », *.ənjè* « Inchoatif », *.táaká* « une fois, jamais », *.tódá* « ne plus jamais ». Mais dans le cas de *.əzè/.léezè* « en se déplaçant, Révolu » on accorde une entrée propre aux quelques composés dans lesquels le postverbe conserve une valeur explicite de « déplacement » (voir plus haut les exemples cités en 20). De même les composés de *.lōkā/.lōká* « ensuite, aussitôt, Successif immédiat » sont-ils généralement écartés du dictionnaire, le postverbe étant virtuellement combinable, sous l'une ou l'autre variante intransitive/transitive, avec tous les verbes de la langue. Mais on réserve une entrée de plein droit aux rares composés dans lesquels il conserve plus nettement la valeur du verbe *lōkā* « traverser » dont il semble bien être issu : *lēelā.lōkā* /nager.traverser/ « traverser à la nage », *ēedā.lōká* /porter.faire traverser/ « porter d'un lieu à un autre, transporter, transférer ».

Plusieurs des postverbes à valeur de mouvement ou d'orientation (*.aayā/.láayá* « (faire) venir », *.aamā/.láamā* « (faire) provenir », *.ēebā/.léebá* « (faire) passer », *.ndīyā/.tīyá* « (se) séparer », *.uumā/.lúumā* « (faire) pénétrer », etc.) se situent à mi-chemin d'un statut lexical ou grammatical. Sans constituer à proprement parler ni des dérivatifs ni des modalités verbales, ils ont toutefois des latitudes combinatoires très étendues et entrent virtuellement en composition avec tous les verbes dont le sémantisme autorise une spécification de cette nature. Il serait peu raisonnable de les citer tous dans un dictionnaire. On peut en revanche,

tout en renvoyant à la grammaire, retenir ceux d'entre eux qui sont les plus fréquents et ceux dont le sémantisme est, toutes proportions gardées, le moins prévisible⁹. Par exemple, pour *.láayə* « faire venir » et *.uumə* « pénétrer » :

| | |
|---|---|
| 41. <i>òocə.láayə</i> /porter.faire venir/ | apporter |
| <i>èedə.láayə</i> /porter.faire venir/ | apporter |
| <i>ndālə.láayə</i> /appeler.faire venir/ | appeler, faire venir |
| <i>èelə.láayə</i> /conduire.faire venir/ | amener |
| <i>sóʔə.láayə</i> /déplacer.faire venir/ | approcher (qch) |
| <i>əgbūumə</i> /courir+pénétrer/ | courir dans, se précipiter dans |
| <i>ākūumə</i> /glisser+pénétrer/ | glisser dans |
| <i>ngəkūumə</i> /être serré+pénétrer/ | pénétrer avec difficulté (dans qch de trop étroit, serré) |
| <i>ngəlūumə</i> /se déplacer silencieusement+pénétrer/ | pénétrer sans bruit, sans prévenir |
| <i>ūnūumə</i> /plonger+pénétrer/ | plonger dans ; s'adonner à |

Là où la langue, comme il est fréquent, trouve un équilibre dans des situations graduelles et tire parti d'ambivalences fonctionnelles, on s'efforcera de faire des choix qui respectent la finesse de son fonctionnement et en portent, autant que faire se peut, témoignage.

Signes et abréviations

| | | | |
|--------|-----------------------------------|-------|-----------------------------|
| < | issu de, dérivé de | NÉG | Négation |
| + | amalgame | PL | Pluriel |
| 2 | 2 ^e personne (sg./pl.) | PROGR | Progressif |
| 3 | 3 ^e personne (sg./pl.) | REL | Relatif |
| INCH | Inchoatif | RÉV | Révolu |
| INT | Intentionnel | S1 | 1 ^e personne sg. |
| INTENS | Intensif | SUSP | Suspensif |
| INTERR | Interrogatif | tr. | transitif |
| intr. | intransitif | | |

Références

- BOYELDIEU Pascal, 1987, *Les langues fer (« kara ») et yulu du nord centrafricain, Esquisses descriptives et lexiques*, Paris, Geuthner.
- BOYELDIEU Pascal, (sous presse), Compound Verbs and Modalities of Process in Yulu (Central Sudanic), *Proceedings of the 8th Nilo-Saharan Linguistics Colloquium (Université de Hamburg, 22-25 août 2001)*.

⁹ Pratiquement, et à défaut d'une enquête spécifique sur les processus psycho-linguistiques d'apprentissage et de mémorisation des verbes composés, les choix opérés reviennent à faire une hypothèse sur leur traitement par les locuteurs : on intègre dans le dictionnaire les composés qui seraient en fait appréhendés de façon globale tandis qu'on en écarte ceux qui feraient l'objet d'un assemblage terme à terme.

- BOYELDIEU Pascal, Pierre NOUGAYROL & Pierre PALAYER, (en préparation),
Lexique comparatif historique des langues sara-bongo-baguirmiennes,
Document électronique.
- NOUGAYROL Pierre, 1999, *Les parlers gula (Centrafrique, Soudan, Tchad)*,
Grammaire et lexique, Paris, CNRS Editions.
- PARDESHI Prashant, 2001, The compound verb in Marathi: definitional issues
and criteria for identification, *Kobe Papers in Linguistics*, 3, 94-111.
[<http://www.lit.kobe-u.ac.jp/linguistics/prashant.pdf>.]
[aussi paru dans *Indian linguistics*, 2003, 64 (1-4), 19-36.]
- SANTANDREA Stefano, 1970, *Brief Grammar Outlines of the Yulu and Kara lan-
guages*, Bologne, Nigrizia (Museum Combanianum 25).